



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 7 FEVRIER 1915

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

CONFÉRENCE POUR LA PAIX AU MEXIQUE LUTTES OPINIÂTRES SUR LES FRONTS EN EUROPE

FRANCE ET RUSSIE

Violentes Canonades à Arras, Reims et dans l'Argonne

WAGONS INCENDIES — BALLON CAPTIF CAPTURE A SOMPERY.

FURIEUX COMBATS EN POLOGNE — PONT DETRUIT SUR LA RIVIERE NIDA — TROIS MILLE PRISONNIERS AUTRICHIENS A OJOK.

Paris, 6 février. — Le communiqué officiel suivant a été publié aujourd'hui:

"Les combats d'artillerie pendant la journée du 5 février entre Arras et Reims se sont décidés à notre avantage. Dans le voisinage de Perthes et de Messing n'y a pas eu de changements."

"Notre artillerie dans le département de l'Argonne a dispersé des convois de l'ennemi et a incendié 25 wagons."

"Ailleurs sur le front il n'y a rien d'important à communiquer. Au Nord-Ouest de Sompery notre artillerie a descendu et considérablement avarié un ballon captif qui s'était éloigné des lignes allemandes."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Petrograd, 6 février. — Le rapport officiel de l'état-major russe publié aujourd'hui, déclare:

"Les combats sur la rivière Bura et sur le fleuve Rawka continuent sans diminution d'opiniâtreté des deux côtés. Nos troupes prenant l'offensive et traversant la rivière Bura près de son embouchure, ont capturé une partie des positions ennemies à Dakhova et chassé les allemands qui occupaient la tête du pont."

"Près de Borjimow, Goumine et Wola-Sydlowicka, les charges d'infanterie se livrent sans répit pendant que l'artillerie tonne incessamment."

"Ailleurs sur le front le long de la rive gauche de la Vistule, les combats d'artillerie semblent être moins violents. Nous avons fait sauter un pont sur la rivière Nida, ce pont obstinément défendu par les allemands, avait été construit par eux près du village de Gerniki. Dans le voisinage de Rembowe nous avons repoussé plusieurs attaques de l'ennemi."

"En Carpathie nous continuons nos manœuvres offensives près de Onjok et avons capturé 3,000 austro-allemands. Au Sud-Est d'Onjok, l'ennemi nous présente une résistance énergique. Son effectif est très considérable dans ces parages."

UNE HEUREUSE RECTIFICATION.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 6 février. — L'"Indépendance Belge" publiait récemment une information que lui avait envoyée son correspondant de Bruxelles, information d'après laquelle le horyton Bourbon, la cantatrice Delna et son mari avaient été tués au cours d'une randonnée en automobile le long des lignes de feu françaises. Le correspondant de l'"Indépendance Belge" avait été trompé par une ressemblance de noms, les vérifications de ce genre étant particulièrement difficiles en ce moment-ci en Belgique. Cette catastrophe ne concerne heureusement pas ces sympathiques artistes: Mme Delna est en très bonne santé et quant à M. Bourbon, le distingué pensionnaire du Théâtre Royal de la Monnaie de Bruxelles, il a pris du service dans l'armée française au début des hostilités, fait prisonnier par les allemands, il se trouve actuellement interné en Westphalie.

AFFAIRES DU MEXIQUE

Conférence de chefs de partis pour la paix

LEGATIONS ETRANGERES EN FROID AVEC LE GOUVERNEMENT.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington City, D. C., 6 février. — La conférence de la Paix s'ouvrira lundi 8 février à San Antonio, Texas. Miguel Belanos Cacho, ancien gouverneur de l'état d'Oaxaca en sera le président intérimaire; Geronimo Trevino, fils de feu le général Trevino a été choisi vice président pro tem; Garcia Letona, un avocat de Torreon, et Jose Justianini, commerçant, de Chihuahua, ont été nommés secrétaires.

La plupart des personnalités les plus en vue dans le monde politique du Mexique prendront part aux délibérations dont le but est de réconcilier les partis opposés et de ramener la tranquillité dans le pays.

Senor Cacho a annoncé que l'assemblée ne s'occuperait pas de choisir un candidat à la présidence du Mexique mais se bornerait à discuter et établir les bases de la paix nationale.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington City, D. C., 6 février. — Les représentants diplomatiques des nations étrangères, à Mexico, sont prêts à demander leurs exequaturs. Ils sont froissés du peu de respect de l'administration de Carranza à leur égard, et de la difficulté d'envoyer des câblesgrammes chiffrés. Si les différentes légations se concertent et conviennent de rompre les rapports diplomatiques avec le Mexique, il s'ensuivrait de sérieuses complications pour les intérêts internationaux dans le pays.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington City, D. C., 6 février. — Les représentants diplomatiques des nations étrangères, à Mexico, sont prêts à demander leurs exequaturs. Ils sont froissés du peu de respect de l'administration de Carranza à leur égard, et de la difficulté d'envoyer des câblesgrammes chiffrés. Si les différentes légations se concertent et conviennent de rompre les rapports diplomatiques avec le Mexique, il s'ensuivrait de sérieuses complications pour les intérêts internationaux dans le pays.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington City, D. C., 6 février. — Les représentants diplomatiques des nations étrangères, à Mexico, sont prêts à demander leurs exequaturs. Ils sont froissés du peu de respect de l'administration de Carranza à leur égard, et de la difficulté d'envoyer des câblesgrammes chiffrés. Si les différentes légations se concertent et conviennent de rompre les rapports diplomatiques avec le Mexique, il s'ensuivrait de sérieuses complications pour les intérêts internationaux dans le pays.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington City, D. C., 6 février. — Les représentants diplomatiques des nations étrangères, à Mexico, sont prêts à demander leurs exequaturs. Ils sont froissés du peu de respect de l'administration de Carranza à leur égard, et de la difficulté d'envoyer des câblesgrammes chiffrés. Si les différentes légations se concertent et conviennent de rompre les rapports diplomatiques avec le Mexique, il s'ensuivrait de sérieuses complications pour les intérêts internationaux dans le pays.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington City, D. C., 6 février. — Les représentants diplomatiques des nations étrangères, à Mexico, sont prêts à demander leurs exequaturs. Ils sont froissés du peu de respect de l'administration de Carranza à leur égard, et de la difficulté d'envoyer des câblesgrammes chiffrés. Si les différentes légations se concertent et conviennent de rompre les rapports diplomatiques avec le Mexique, il s'ensuivrait de sérieuses complications pour les intérêts internationaux dans le pays.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington City, D. C., 6 février. — Les représentants diplomatiques des nations étrangères, à Mexico, sont prêts à demander leurs exequaturs. Ils sont froissés du peu de respect de l'administration de Carranza à leur égard, et de la difficulté d'envoyer des câblesgrammes chiffrés. Si les différentes légations se concertent et conviennent de rompre les rapports diplomatiques avec le Mexique, il s'ensuivrait de sérieuses complications pour les intérêts internationaux dans le pays.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington City, D. C., 6 février. — Les représentants diplomatiques des nations étrangères, à Mexico, sont prêts à demander leurs exequaturs. Ils sont froissés du peu de respect de l'administration de Carranza à leur égard, et de la difficulté d'envoyer des câblesgrammes chiffrés. Si les différentes légations se concertent et conviennent de rompre les rapports diplomatiques avec le Mexique, il s'ensuivrait de sérieuses complications pour les intérêts internationaux dans le pays.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington City, D. C., 6 février. — Les représentants diplomatiques des nations étrangères, à Mexico, sont prêts à demander leurs exequaturs. Ils sont froissés du peu de respect de l'administration de Carranza à leur égard, et de la difficulté d'envoyer des câblesgrammes chiffrés. Si les différentes légations se concertent et conviennent de rompre les rapports diplomatiques avec le Mexique, il s'ensuivrait de sérieuses complications pour les intérêts internationaux dans le pays.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington City, D. C., 6 février. — Les représentants diplomatiques des nations étrangères, à Mexico, sont prêts à demander leurs exequaturs. Ils sont froissés du peu de respect de l'administration de Carranza à leur égard, et de la difficulté d'envoyer des câblesgrammes chiffrés. Si les différentes légations se concertent et conviennent de rompre les rapports diplomatiques avec le Mexique, il s'ensuivrait de sérieuses complications pour les intérêts internationaux dans le pays.

ALLEMAGNE, AUTRICHE

Communiqués officiels de Berlin et de Vienne

ASSAULTS REPOUSSES A MASSIGE ET DANS L'ARGONNE.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 6 février. — Le communiqué officiel de l'état-major général des armées allemandes publié aujourd'hui, déclare:

"Les assauts des français sur nos positions au Nord de Massige et dans le département de l'Argonne n'ont pas réussi."

"En Prusse orientale, les russes ont livré plusieurs assauts contre nos tranchées près de la frontière, et ont été repoussés. Nous avons pris mille prisonniers et capturé six canons."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 6 février. — Le communiqué officiel de l'état-major général des armées allemandes publié aujourd'hui, déclare:

"Les assauts des français sur nos positions au Nord de Massige et dans le département de l'Argonne n'ont pas réussi."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 6 février. — Le communiqué officiel de l'état-major général des armées allemandes publié aujourd'hui, déclare:

"Les assauts des français sur nos positions au Nord de Massige et dans le département de l'Argonne n'ont pas réussi."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 6 février. — Le communiqué officiel de l'état-major général des armées allemandes publié aujourd'hui, déclare:

"Les assauts des français sur nos positions au Nord de Massige et dans le département de l'Argonne n'ont pas réussi."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 6 février. — Le communiqué officiel de l'état-major général des armées allemandes publié aujourd'hui, déclare:

"Les assauts des français sur nos positions au Nord de Massige et dans le département de l'Argonne n'ont pas réussi."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 6 février. — Le communiqué officiel de l'état-major général des armées allemandes publié aujourd'hui, déclare:

"Les assauts des français sur nos positions au Nord de Massige et dans le département de l'Argonne n'ont pas réussi."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 6 février. — Le communiqué officiel de l'état-major général des armées allemandes publié aujourd'hui, déclare:

NOUVELLES DIVERSES D'EUROPE

Un complot meurtrier déjoué à bord d'un transatlantique

ECHOS DE PARIS, PETROGRAD, ROME ET AUTRES GRANDS CONTRES.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 6 février. — Le commandant du transatlantique "La Champagne", qui a fait escale à Corunna, Espagne, en route du Mexique au Havre, a communiqué à l'agence française à Paris, les détails de l'arrestation à bord du paquebot, en pleine mer, d'un allemand dont l'intention était de faire sauter le navire.

Un marin a été reçu par "La Champagne" après avoir été emporté pour la destruction du steamer par un allemand qui se trouvait à bord. L'individu fut immédiatement pris et enfermé. On découvrit dans sa cabine cinq bombes de dynamite cachées dans une malle."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Petrograd, 6 février. — Le gouverneur général de la Galicie, comte Bobinsky, a présenté au ministre de l'Intérieur, un rapport sur la situation actuelle dans le gouvernement de Tarnopol. Le comte Bobinsky constate que la vie a repris son cours normal; les autorités russes ont été très bien accueillies et la population s'accommode parfaitement du nouvel état de choses. Les habitants de cette province avaient eu le moins à souffrir de la guerre car plusieurs districts sont restés en dehors des opérations militaires. Dans la ville, on vend maintenant des journaux de Moscou, Petrograd, Kiev et autres grandes villes russes. Des Russes s'installent dans le pays et y forment déjà un cinquième de la population. Toutes les institutions publiques autrichiennes sont complètement liquidées."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Petrograd, 6 février. — Quelques industriels de Loda qui ont réussi à s'enfuir, sont arrivés à Petrograd. Ils racontent que, pendant deux semaines, Loda fut un véritable enfer. La ville était entourée d'un cercle de feu car la bataille faisait rage de tous les côtés. Quand un père de famille sortait pour aller chercher du pain, il disait adieu à tous les siens comme s'il allait à la mort. Les obus ont détruit un grand nombre de maisons et les victimes sont innombrables. Quelques jours avant la prise de Loda, toute la population faillit être asphyxiée par une fumée épaisse qui empêchait de voir à deux pas. Loda, une des villes les plus florissantes de la Russie, n'est plus maintenant que ruines."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Petrograd, 6 février. — Quelques industriels de Loda qui ont réussi à s'enfuir, sont arrivés à Petrograd. Ils racontent que, pendant deux semaines, Loda fut un véritable enfer. La ville était entourée d'un cercle de feu car la bataille faisait rage de tous les côtés. Quand un père de famille sortait pour aller chercher du pain, il disait adieu à tous les siens comme s'il allait à la mort. Les obus ont détruit un grand nombre de maisons et les victimes sont innombrables. Quelques jours avant la prise de Loda, toute la population faillit être asphyxiée par une fumée épaisse qui empêchait de voir à deux pas. Loda, une des villes les plus florissantes de la Russie, n'est plus maintenant que ruines."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Petrograd, 6 février. — Quelques industriels de Loda qui ont réussi à s'enfuir, sont arrivés à Petrograd. Ils racontent que, pendant deux semaines, Loda fut un véritable enfer. La ville était entourée d'un cercle de feu car la bataille faisait rage de tous les côtés. Quand un père de famille sortait pour aller chercher du pain, il disait adieu à tous les siens comme s'il allait à la mort. Les obus ont détruit un grand nombre de maisons et les victimes sont innombrables. Quelques jours avant la prise de Loda, toute la population faillit être asphyxiée par une fumée épaisse qui empêchait de voir à deux pas. Loda, une des villes les plus florissantes de la Russie, n'est plus maintenant que ruines."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Petrograd, 6 février. — Quelques industriels de Loda qui ont réussi à s'enfuir, sont arrivés à Petrograd. Ils racontent que, pendant deux semaines, Loda fut un véritable enfer. La ville était entourée d'un cercle de feu car la bataille faisait rage de tous les côtés. Quand un père de famille sortait pour aller chercher du pain, il disait adieu à tous les siens comme s'il allait à la mort. Les obus ont détruit un grand nombre de maisons et les victimes sont innombrables. Quelques jours avant la prise de Loda, toute la population faillit être asphyxiée par une fumée épaisse qui empêchait de voir à deux pas. Loda, une des villes les plus florissantes de la Russie, n'est plus maintenant que ruines."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Petrograd, 6 février. — Quelques industriels de Loda qui ont réussi à s'enfuir, sont arrivés à Petrograd. Ils racontent que, pendant deux semaines, Loda fut un véritable enfer. La ville était entourée d'un cercle de feu car la bataille faisait rage de tous les côtés. Quand un père de famille sortait pour aller chercher du pain, il disait adieu à tous les siens comme s'il allait à la mort. Les obus ont détruit un grand nombre de maisons et les victimes sont innombrables. Quelques jours avant la prise de Loda, toute la population faillit être asphyxiée par une fumée épaisse qui empêchait de voir à deux pas. Loda, une des villes les plus florissantes de la Russie, n'est plus maintenant que ruines."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Petrograd, 6 février. — Quelques industriels de Loda qui ont réussi à s'enfuir, sont arrivés à Petrograd. Ils racontent que, pendant deux semaines, Loda fut un véritable enfer. La ville était entourée d'un cercle de feu car la bataille faisait rage de tous les côtés. Quand un père de famille sortait pour aller chercher du pain, il disait adieu à tous les siens comme s'il allait à la mort. Les obus ont détruit un grand nombre de maisons et les victimes sont innombrables. Quelques jours avant la prise de Loda, toute la population faillit être asphyxiée par une fumée épaisse qui empêchait de voir à deux pas. Loda, une des villes les plus florissantes de la Russie, n'est plus maintenant que ruines."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Petrograd, 6 février. — Quelques industriels de Loda qui ont réussi à s'enfuir, sont arrivés à Petrograd. Ils racontent que, pendant deux semaines, Loda fut un véritable enfer. La ville était entourée d'un cercle de feu car la bataille faisait rage de tous les côtés. Quand un père de famille sortait pour aller chercher du pain, il disait adieu à tous les siens comme s'il allait à la mort. Les obus ont détruit un grand nombre de maisons et les victimes sont innombrables. Quelques jours avant la prise de Loda, toute la population faillit être asphyxiée par une fumée épaisse qui empêchait de voir à deux pas. Loda, une des villes les plus florissantes de la Russie, n'est plus maintenant que ruines."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Petrograd, 6 février. — Quelques industriels de Loda qui ont réussi à s'enfuir, sont arrivés à Petrograd. Ils racontent que, pendant deux semaines, Loda fut un véritable enfer. La ville était entourée d'un cercle de feu car la bataille faisait rage de tous les côtés. Quand un père de famille sortait pour aller chercher du pain, il disait adieu à tous les siens comme s'il allait à la mort. Les obus ont détruit un grand nombre de maisons et les victimes sont innombrables. Quelques jours avant la prise de Loda, toute la population faillit être asphyxiée par une fumée épaisse qui empêchait de voir à deux pas. Loda, une des villes les plus florissantes de la Russie, n'est plus maintenant que ruines."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Petrograd, 6 février. — Quelques industriels de Loda qui ont réussi à s'enfuir, sont arrivés à Petrograd. Ils racontent que, pendant deux semaines, Loda fut un véritable enfer. La ville était entourée d'un cercle de feu car la bataille faisait rage de tous les côtés. Quand un père de famille sortait pour aller chercher du pain, il disait adieu à tous les siens comme s'il allait à la mort. Les obus ont détruit un grand nombre de maisons et les victimes sont innombrables. Quelques jours avant la prise de Loda, toute la population faillit être asphyxiée par une fumée épaisse qui empêchait de voir à deux pas. Loda, une des villes les plus florissantes de la Russie, n'est plus maintenant que ruines."

L'AFFAIRE OVENO

Témoignages et preuves recueillis par la police

Mlle GLADYS GILMORE REJOINDRA SA MERE A BILOXI.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Le chef de police croit tenir tous les faits se rattachant aux faits recueillis par ses agents pour établir la culpabilité de James Ovono inculpé du meurtre de Mlle Estelle Thompson. Non seulement il y a un certain nombre de circonstances, mais la pièce probante, le revolver à manche en nacre, dont Ovono s'est servi à être retrouvé. Trois des compartiments du cylindre étaient vides et deux contenaient des cartouches qui avaient été explosées."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 6 février. — Il est probable que la question de savoir si le Président Wilson convoquera le Congrès en séance extraordinaire sera décidée à une session des prochains jours."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 6 février. — Malgré l'opposition de M. Underwood, chef du parti démocrate, la Chambre a voté un projet de loi pour la construction de deux navires de guerre. La délégation de la Louisiane à la Chambre a voté comme suit: Pour deux navires, Estopinal, Dupré, Lazzaro; pour un navire, Awwell, Watkins, absents: Broussard, Morgan et Elder."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Bangor, Me, 6 février. — La vie de Horne a été menacée par des Canadiens à Vancoboro en attendant un train qui devait le transporter en prison pour 30 jours pour la destruction de propriété américaine. Le shérif a dû menacer de faire feu sur la foule. Il dit: "Vous prendrez cet homme que quand je serais mort. A Bangor, le peuple a attaqué Horne. Il a fallu cinquante officiers pour maîtriser les manifestants."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Bangor, Me, 6 février. — La vie de Horne a été menacée par des Canadiens à Vancoboro en attendant un train qui devait le transporter en prison pour 30 jours pour la destruction de propriété américaine. Le shérif a dû menacer de faire feu sur la foule. Il dit: "Vous prendrez cet homme que quand je serais mort. A Bangor, le peuple a attaqué Horne. Il a fallu cinquante officiers pour maîtriser les manifestants."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Bangor, Me, 6 février. — La vie de Horne a été menacée par des Canadiens à Vancoboro en attendant un train qui devait le transporter en prison pour 30 jours pour la destruction de propriété américaine. Le shérif a dû menacer de faire feu sur la foule. Il dit: "Vous prendrez cet homme que quand je serais mort. A Bangor, le peuple a attaqué Horne. Il a fallu cinquante officiers pour maîtriser les manifestants."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Bangor, Me, 6 février. — La vie de Horne a été menacée par des Canadiens à Vancoboro en attendant un train qui devait le transporter en prison pour 30 jours pour la destruction de propriété américaine. Le shérif a dû menacer de faire feu sur la foule. Il dit: "Vous prendrez cet homme que quand je serais mort. A Bangor, le peuple a attaqué Horne. Il a fallu cinquante officiers pour maîtriser les manifestants."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Bangor, Me, 6 février. — La vie de Horne a été menacée par des Canadiens à Vancoboro en attendant un train qui devait le transporter en prison pour 30 jours pour la destruction de propriété américaine. Le shérif a dû menacer de faire feu sur la foule. Il dit: "Vous prendrez cet homme que quand je serais mort. A Bangor, le peuple a attaqué Horne. Il a fallu cinquante officiers pour maîtriser les manifestants."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Bangor, Me, 6 février. — La vie de Horne a été menacée par des Canadiens à Vancoboro en attendant un train qui devait le transporter en prison pour 30 jours pour la destruction de propriété américaine. Le shérif a dû menacer de faire feu sur la foule. Il dit: "Vous prendrez cet homme que quand je serais mort. A Bangor, le peuple a attaqué Horne. Il a fallu cinquante officiers pour maîtriser les manifestants."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Bangor, Me, 6 février. — La vie de Horne a été menacée par des Canadiens à Vancoboro en attendant un train qui devait le transporter en prison pour 30 jours pour la destruction de propriété américaine. Le shérif a dû menacer de faire feu sur la foule. Il dit: "Vous prendrez cet homme que quand je serais mort. A Bangor, le peuple a attaqué Horne. Il a fallu cinquante officiers pour maîtriser les manifestants."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Bangor, Me, 6 février. — La vie de Horne a été menacée par des Canadiens à Vancoboro en attendant un train qui devait le transporter en prison pour 30 jours pour la destruction de propriété américaine. Le shérif a dû menacer de faire feu sur la foule. Il dit: "Vous prendrez cet homme que quand je serais mort. A Bangor, le peuple a attaqué Horne. Il a fallu cinquante officiers pour maîtriser les manifestants."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Bangor, Me, 6 février. — La vie de Horne a été menacée par des Canadiens à Vancoboro en attendant un train qui devait le transporter en prison pour 30 jours pour la destruction de propriété américaine. Le shérif a dû menacer de faire feu sur la foule. Il dit: "Vous prendrez cet homme que quand je serais mort. A Bangor, le peuple a attaqué Horne. Il a fallu cinquante officiers pour maîtriser les manifestants."

ETATS-UNIS

Dernières nouvelles des villes principales de l'Union

LA SEANCE EXTRAORDINAIRE DU CONGRES — QUESTION DE NOUVEAUX NAVIRES DE GUERRE

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 6 février. — Il est probable que la question de savoir si le Président Wilson convoquera le Congrès en séance extraordinaire sera décidée à une session des prochains jours."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 6 février. — Malgré l'opposition de M. Underwood, chef du parti démocrate, la Chambre a voté un projet de loi pour la construction de deux navires de guerre. La délégation de la Louisiane à la Chambre a voté comme suit: Pour deux navires, Estopinal, Dupré, Lazzaro; pour un navire, Awwell, Watkins, absents: Broussard, Morgan et Elder."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Bangor, Me, 6 février. — La vie de Horne a été menacée par des Canadiens à Vancoboro en attendant un train qui devait le transporter en prison pour 30 jours pour la destruction de propriété américaine. Le shérif a dû menacer de faire feu sur la foule. Il dit: "Vous prendrez cet homme que quand je serais mort. A Bangor, le peuple a attaqué Horne. Il a fallu cinquante officiers pour maîtriser les manifestants."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Bangor, Me, 6 février. — La vie de Horne a été menacée par des Canadiens à Vancoboro en attendant un train qui devait le transporter en prison pour 30 jours pour la destruction de propriété américaine. Le shérif a dû menacer de faire feu sur la foule. Il dit: "Vous prendrez cet homme que quand je serais mort. A Bangor, le peuple a attaqué Horne. Il a fallu cinquante officiers pour maîtriser les manifestants."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Bangor, Me, 6 février. — La vie de Horne a été menacée par des Canadiens à Vancoboro en attendant un train qui devait le transporter en prison pour 30 jours pour la destruction de propriété américaine. Le shérif a dû menacer de faire feu sur la foule. Il dit: "Vous prendrez cet homme que quand je serais mort. A Bangor, le peuple a attaqué Horne. Il a fallu cinquante officiers pour maîtriser les manifestants."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Bangor, Me, 6 février. — La vie de Horne a été menacée par des Canadiens à Vancoboro en attendant un train qui devait le transporter en prison pour 30 jours pour la destruction de propriété américaine. Le shérif a dû menacer de faire feu sur la foule. Il dit: "Vous prendrez cet homme que quand je serais mort. A Bangor, le peuple a attaqué Horne. Il a fallu cinquante officiers pour maîtriser les manifestants."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Bangor, Me, 6 février. — La vie de Horne a été menacée par des Canadiens à Vancoboro en attendant un train qui devait le transporter en prison pour 30 jours pour la destruction de propriété américaine. Le shérif a dû menacer de faire feu sur la foule. Il dit: "Vous prendrez cet homme que quand je serais mort. A Bangor, le peuple a attaqué Horne. Il a fallu cinquante officiers pour maîtriser les manifestants."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Bangor, Me, 6 février. — La vie de Horne a été menacée par des Canadiens à Vancoboro en attendant un train qui devait le transporter en prison pour 30 jours pour la destruction de propriété américaine. Le shérif a dû menacer de faire feu sur la foule. Il dit: "Vous prendrez cet homme que quand je serais mort. A Bangor, le peuple a attaqué Horne. Il a fallu cinquante officiers pour maîtriser les manifestants."